NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

145 N° 1 January-March 2023

p. 2 - 2

https://www.nrt.be/en/articles/article-3866

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Michel Fédou s.j., Prix Ratzinger 2022

La Nouvelle revue théologique *présente ses félicitations au père Michel Fédou s.j. pour le Prix Ratzinger qu'il a reçu le 1er décembre 2022. La* NRT *est fière de le compter parmi ses auteurs. Nous publions ici un extrait du discours qu'il a tenu lors de la remise de ce prix à Rome :*

Le théologien doit être soucieux de chercher, comme l'écrivait Karl Rahner, « le fragment qui, dans notre passé, forme notre avenir ». Je suis bien conscient, en tout cas, des exigences nouvelles qui s'imposent à la théologie catholique aujourd'hui. Celle-ci doit s'efforcer de penser la foi en dialogue avec les sciences et avec la philosophie moderne, d'une manière qui prenne en compte les évolutions de nos sociétés et cultures. Elle doit être à l'écoute du peuple de Dieu, chercher à nourrir la foi de la communauté chrétienne, et prêter une attention privilégiée aux plus pauvres (quelle que soit leur pauvreté) et à tous ceux qui sont de quelque manière à la périphérie. Elle doit avoir le souci du dialogue avec les théologies protestantes et orthodoxes, afin de pouvoir contribuer au chemin vers la communion espérée. Elle doit témoigner de la foi d'une façon qui soit respectueuse des autres traditions religieuses, sans chercher à imposer cette foi, mais en essayant de faire connaître humblement ce que le pape François appelle « la joie de l'Évangile ». Elle doit encore se préoccuper des graves questions que soulève la crise écologique et réfléchir sur les ressources du christianisme pour aider notre humanité à y faire face. Mais en tout cela la théologie s'inscrit précisément dans la grande tradition du christianisme ancien. De même que les premiers Pères de l'Église, suivant l'exemple de Paul devant l'aréopage d'Athènes, ont dû rendre compte de la foi chrétienne de manière significative pour la culture gréco-latine, de même est-ce à des tâches analogues que nous sommes conviés dans les situations nouvelles de notre temps. Permettez-moi de terminer en citant quelques lignes du théologien Joseph Ratzinger dans son livre *Einführung in das Christentum* :

> Comprendre, loin de s'opposer à croire, en constitue l'élément le plus propre (…). Aussi la théologie, comme discours sur Dieu qui fait comprendre, comme discours conforme au logos (…), est-elle une tâche primordiale de la foi chrétienne (…). Il est vrai que l'acte de comprendre, de sa nature, dépasse continuellement notre « saisie conceptuelle » pour reconnaître que nous sommes nous-mêmes saisis et « compris » dans plus grand que nous (…). Dans cette perspective il est juste de parler de mystère (…). Mais c'est précisément dans le fait d'être saisis, « compris » par ce que nous ne pouvons à notre tour appréhender que se réalise la responsabilité de « comprendre », sans laquelle la foi perdrait sa dignité et se détruirait elle-même (J. Ratzinger, *Foi chrétienne hier et aujourd'hui*, Paris, Mame, 1969, p. 35-36).